

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$5.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$4.50 \$1.50

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.  
1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 MARS 1912 85ème Année

## Les Rameurs dans la Galère.

Une femme est ramassée par des agents sur le trottoir, mourant presque de sommeil et de faim, arrivée au poste et fouillée, on trouve sur elle plus de six mille francs en billets de banque et en or... D'après l'enquête menée au commissariat, la femme portait légitimement une fortune et préférait mourir de fatigue et d'inanition, plutôt que d'entamer son trésor. Les hommes de police furent obligés de rendre au trottoir cette pauvre d'une espèce si particulière, à qui, sans doute, tout à l'heure, de plus pauvres qu'elle avaient tendu la main.

Poussée à tel point, l'avarice devient un mobile de tragédie. L'amour de l'argent à un état de passion si absorbante sort du domaine du vice pour entrer dans celui de la folie, une folie lucide, opiniâtre, qui dégrade lentement, sans espoir de recouvrance. Les vices sont presque toujours le résultat d'un état de faiblesse de la volonté, au contraire, l'avarice exige une lutte constante avec les sentiments naturels, les besoins de l'individu, ses penchants. Tous les hommages que l'homme accorde au pouvoir de l'argent lui sont défendus et inconnus les plaisirs qu'il procure. Cette volonté parvient à tromper sur des qualités que l'avarice ne possède pas. On le croit raisonnable, ennemi du tapage et du luxe, sobre, réservé, et pieux par conséquent, charitable, etc... Vous l'avez peut-être aimé pour sa réserve, ses airs un peu guindés, un peu gênés. Certes, il n'était pas beau, il n'était pas élégant, il n'était pas courageux, mais il paraissait vivre tellement à l'écart de ce monde que vous lui supposiez des vertus secrètes bien fortes. "Hans" n'était qu'avare. Un beau jour la vérité vous apparaît. La femme de Hans s'est confessée à vous.

L'avarice est assez rare dans la société de Paris, le défaut contraire y règne même avec excès, mais on la rencontre encore dans les milieux les plus différents — souvent, il faut bien le dire, chez l'homme fortuné, qui semblerait pouvoir se laisser aller avec le plus de sécurité aux douceurs d'être prodigue. Au comble de la faveur et des honneurs, de grands artistes montrent des signes d'avarice, la plus éclatante des jolies femmes comme le rêveur en apparence le plus tendre. On ne sait quelle petite, subitement, vous marquer un manque de générosité, une mesquinerie flagrante.

Lorsque l'avarice gâte un caractère qui a des séductions, nous pouvons jusqu'à un certain point, oublier le vice qu'il nous offrira inopinément à déplorer.

Mais lorsqu'un homme est dépourvu d'avantages physiques, qu'il manque d'esprit et qu'on nous dit qu'il a trois cent mille francs de rentes, s'il est avare, les seules raisons que nous aurions de lui témoigner de l'intérêt n'existent plus, car c'est tout demandeur, vraiment, étant pingre, de vouloir être prise pour son argent.

L'argent est toujours une source plus féconde en tristesses qu'en félicité, — les philosophes n'ont pas proclamé seulement parce qu'ils étaient pauvres. Il faut sacrifier à l'argent santé, repos, lui accorder toute sa présence d'esprit et ses veilles, réfréner le goût des voyages lorsqu'on entend prononcer ces mots qui ont fait battre tant de cœurs : Italie, Grèce, Méditerranée ; renoncer au mariage, lorsqu'on éprouve quelque penchant par la paresse ; s'enfuir de son logis, lorsqu'on s'y sent retenu par la tendresse d'une compagne et le bruyant et cert des enfants. Mais, lorsque tant de privations et de luites, une tension cérébrale aussi forte, aboutissent à la manie du trésor chaque jour accru, caressé, sans autre but que de le voir grandir, comprend-on que l'avarice n'ait pas les yeux ouverts, qu'il ne songe point à la fugacité des journées à la rapidité de la vie, — et à un mauvais usage que n'ont jamais manqué de faire du trésor paternel les fils de l'homme cupide ?

montée d'un kakochnik ! Son collier de chien se hausse, son til de perles s'allonge, ses bagues grossissent. Les amies braquent leur face à main pour découvrir si les parures viennent d'un magasin situé à droite ou à gauche de la rue de la Paix, car l'imitation, que l'on dit parfaite, vient ajouter à la facilité que les femmes qui veulent être élégantes éprouvent à se laisser parler. Non, les joyaux de "Mona" ne sont point faux ; cependant, on ne lui connaît que cinquante mille francs de rente, et elle reçoit chaque semaine à diner.

Ne pas posséder son automobile constitue une originalité qui met dans un déplaisant état d'infériorité. "Max", qui n'aurait pu nourrir un cheval il y a dix ans, et qui n'est point dans le commerce, traverse Paris à la vitesse de quarante-cinq chevaux de sa limousine, qui lui coûte par mois douze cents francs d'entretien.

Laissons de côté le goût de l'objet rare et de l'antiquité. Il n'est pas un Français, entre la porte Dauphine et la porte Saint-Martin, qui n'ait découvert dans son coin un amateur sommeillant et, lorsque votre épicière marie sa fille avec le fils de votre crémière, soyez persuadés que leur chambre à coucher sera du plus pur "Louis XVI".

Faut-il déplorer que le goût du luxe, en haut de l'échelle sociale, et celui du bien-être, en bas, se soient ainsi développés ? Un temps où beaucoup d'argent circule sans contrainte est un temps de prospérité. Et puis il faut bien croire que ces mines d'or fameuses, dont on entend si souvent parler, n'existent pas que sur le papier et que le métal qu'on en extrait chaque jour se mêle au sang des peuples, multiple dans l'organisme humain l'activité, une surtoute pareille à celle que, dans les veines de l'homme, M. René Quinton répand en y injectant de l'eau marine.

L'or ne va pas directement à ceux qui en feraient peut-être le meilleur usage ; il leur parvient par des canaux de plus en plus étroitement ramifiés à la vérité, mais qui s'élargissent. Il court librement, les plus droits en saisissant la plus grande part, les autres ont pour se consoler cette éternelle vérité que les hommes les plus pourvus de richesses ne sont pas ceux qui peuvent en profiter le mieux. Le souvenir de cette avarice ramassée sur le trottoir, mourant de faim, avec son trésor serré dans ses haillons, doit leur donner le sentiment que beaucoup d'or ou pas d'or du tout amène des résultats pareils. Le sage n'est pas celui qui prend sa place au milieu des rameurs, exténués pour faire avancer la galère, mais qui la regarde passer !

Albert FLAMENT.

## Visite de l'empereur Guillaume à ses deux alliés.

Berlin, 19 mars. — Une rumeur mise en circulation ce matin, suivant laquelle l'empereur Guillaume "en raison des difficultés présentes de la politique intérieure" avait résolu de renvoyer à une date ultérieure son voyage à Vienne et à Venise, a causé une profonde surprise à Berlin.

Cette rumeur a été officiellement démentie dans le courant de l'après-midi, et le départ du Kaiser reste fixé au 22 mars.

À Vienne, Guillaume II aura une entrevue avec l'empereur François Joseph d'Autriche, et à Venise, avec le roi d'Italie, Victor Emmanuel.

## Un record.

Washington, 19 mars. — La production de sucre dans le monde entier pendant l'année 1910-11 a dépassé de près de deux millions de tonnes celle d'aucune des cinq années précédentes ; a-t-il été démontré par l'estimation préliminaire que vient d'annoncer le département de l'Agriculture des Etats-Unis.

## La situation en Chine.

Canton, Chine, 19 mars. — Un différend d'opinion, sur une question internationale, est survenu entre M. Allen Bergholz, consul général des Etats-Unis et son collègue, le consul général de Grande-Bretagne, à Canton.

Il s'agit de l'occurrence de savoir quel est l'officier qui doit commander les forces étrangères de terre et de mer, stationnées à l'heure actuelle à Canton.

Le consul américain affirme que ce commandement revient par droit d'ancienneté au capitaine de la canonnière américaine "Wilmington", le consul anglais voudrait en charger le capitaine anglais qui commande les forces militaires chargées de la garde du quartier étranger.

La situation a pris un aspect si sérieux qu'un télégramme a été envoyé au commodore Crosswell J. Eyres, à Hong Kong, lui demandant son avis ; ce dernier est immédiatement parti pour Canton où l'on espère que sa présence suffira pour arranger les choses.

## Demande en divorce.

Washington, 19 mars. — Mme Henry L. Couden, épouse du contre-amiral Reynolds Couden, en retraite de la marine des E.-U., a intenté une action en divorce contre lui.

Elle allègue qu'elle ignore où se trouve son mari et que la pension de \$100 par mois qu'il lui sert est insuffisante.

Mme Couden, alors Mme Addicks, épousa l'amiral à Philadelphie en 1883, et ils vécurent ensemble jusqu'à il y a un an.

Il a été déclaré au département de la marine que l'amiral Couden demeure à Michigan City, Ind., sa ville natale.

## AU CONGRES.

Washington, 19 mars. — Par 249 voix contre 41 la Chambre des Représentants a voté, aujourd'hui, le projet de loi d'impôt sur le revenu. Aux termes de cette loi ne seraient soumises à l'impôt que les personnes jouissant d'un revenu annuel de 5,000 dollars et plus.

De nombreux républicains ont voté avec les démocrates.

## La crise du charbon en Angleterre.

Londres, 19 mai. Le premier ministre anglais, M. Asquith a déposé ce matin à la chambre des communes un projet de loi tendant à fixer un salaire minimum pour les mineurs.

En déposant ce bill le premier ministre a déclaré que cette mesure du gouvernement n'était que temporaire et n'avait d'autre but que d'arriver à un règlement du différend qui sépare les patrons mineurs et leurs ouvriers.

Ce projet de loi ne restera conséquemment en vigueur que pendant trois ans, mais pourra être prolongé si les deux parties le désirent.

## A la recherche de la bande Allen.

Charlotte, Car. du Nord, 19 mars. — Le bruit qui avait couru hier qu'une partie de la bande Allen, les outlaws de Hillsville, était cernée dans un district montagneux de la Caroline du Nord, connu sous le nom de Squirrel Gap, est dénué de fondement.

On a tout lieu de croire que les bandits n'ont pas quitté le territoire de la Virginie et sont fortement retranchés dans une partie des monts Blue Ridge. C'est de ce côté là que les recherches se poursuivront, et grâce au grand nombre d'hommes qui y prennent part on espère qu'elles aboutiront.

## Nouvelle entreprise de M. Pierpont Morgan.

New York, 19 mars. — La nouvelle parvient à la suite du long séjour de J. P. Morgan en Egypte, cet hiver, qu'il est en négociations pour l'achat et le transport en Amérique des fouilles de la pyramide de Philé.

Ce temple est menacé de destruction par la crue du Nil qui dépasse son niveau en raison de l'agrandissement de la digue d'Assouan.

L'édifice ancien est déjà en partie submergé et le sera probablement entièrement quand les travaux d'extension de la digue seront terminés.

L'entreprise de M. Morgan lui coûterait plus de \$5,000,000.

## Une querelle qui finit mal.

Waco, Texas, 19 mars. — M. A. P. Duncan, président de la Waco Machinery and Supply Company est mort ce matin d'une blessure qui lui avait été infligée hier par un nommé Alexander Johnson.

Les deux hommes s'étaient querellés sur une question d'affaires et Johnson avait tiré un coup de revolver sur Duncan.

## Le gouvernement prendra probablement des mesures pour élever une crise du charbon aux Etats-Unis.

Chicago, 19 mars. — Le "Record Herald" publie ce matin l'information suivante qui lui est communiquée par son correspondant à Washington :

"Alarmé par les possibilités d'une grève générale des mineurs le président Taft se prépare à suivre le précédent établi par son prédécesseur en 1902, consistant à exercer une pression sur les compagnies propriétaires de mines pour les obliger à faire des concessions à leurs ouvriers dans l'intérêt de la paix.

Afin de se renseigner exactement sur question le président a prié M. John Mitchell, ancien président de la Fédération des Mineurs, de venir à Washington pour y avoir avec lui une conférence.

Quoique M. Mitchell ne remplisse pour le présent aucune fonction dans l'organisation des mineurs il jouit de l'entière confiance des chefs et connaît mieux la situation que quiconque aux Etats-Unis.

M. Taft connaît personnellement l'ancien leader de la Fédération des Mineurs et a pour lui la plus grande estime, sera probablement qu'en l'occurrence il se basera entièrement sur l'opinion de M. Mitchell.

Cleveland, Ohio, 19 mars. — Une conférence, d'où sortira la paix ou la guerre entre les compagnies et les mineurs, sera tenue demain, mercredi, à Cleveland.

De nombreux délégués, représentant les patrons et les mineurs des charbonnages de la Pennsylvanie, de l'Ohio, de l'Indiana et de l'Illinois, y assisteront.

Le contrat qui lie les mineurs aux compagnies expire le 31 mars. Les ouvriers sont déterminés à ne le renouveler que sur les nouvelles bases suivantes :

Augmentation de salaire, diminution des heures de travail et amélioration du travail dans les mines.

## DEPECHEES Télégraphiques

### La situation en Chine.

Canton, Chine, 19 mars. — Un différend d'opinion, sur une question internationale, est survenu entre M. Allen Bergholz, consul général des Etats-Unis et son collègue, le consul général de Grande-Bretagne, à Canton.

### Demande en divorce.

Washington, 19 mars. — Mme Henry L. Couden, épouse du contre-amiral Reynolds Couden, en retraite de la marine des E.-U., a intenté une action en divorce contre lui.

### Le besoin crée l'organe.

Il y avait longtemps que je n'avais vu mon ami Bléche. Je suis allé lui rendre visite hier après-midi. Je le trouvai, le chapeau sur la tête.

— Vous ! s'écria-t-il. En voilà une bonne fortune ! J'allais justement sortir.

— Sortir ! m'exclamai-je à mon tour. Vous sortez donc ?

— Et pourquoi ne sortirais-je pas ?

— Vous ne faisiez pas cinquante mètres dans Paris sans prendre un taxi-auto... Je m'imaginai que la grève vous confinait chez vous...

— En effet, la grève m'a fort troublé... Au début, je me demandais comment j'allais faire pour aller d'un point à un autre... Heureusement, je suis un homme de ressources... Et j'ai découvert un mode de locomotion dont je suis très satisfait.

— Vrai ? Alors, mettez-moi vite dans la confidence.

— Voici... Il faut descendre pas mal de marches et pénétrer sous terre, ce qui est un petit ennui. Mais une fois arrivé au bas de l'escalier, on trouve des voitures spacieuses, bien éclairées, attachées les unes aux autres, et qui vous transportent très rapidement dans presque tous les quartiers de Paris... Il y a des moments où on est un peu incommodé par la foule... Mais on ne saurait tout avoir... En somme, on va vite, et c'est déjà beaucoup.

— Mais c'est le Métro dont vous me parlez !

**O. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et enfants.  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.  
Côté de rue Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 3ème District.

**SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.**  
Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.  
Préparé par le Dr Angell.  
Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

**JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES**  
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

**Meubles Modernes.**

**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**  
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MAROCHIER VILLE.  
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243  
57 RUE MAGASIN. BRIGAND. 17 RUE DE SECURALE